AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 14-8-74 074400

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES 1L

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
Sous-Régisseur de Recettes de la D. D. A. — Protection des Végétaux — **C. C. P. RENNES 9404-94**
280, rue de Fougères, 35000 RENNES

ABONNEMENT ANNUEL
30 F

BULLETIN N° 14 — 13 AOUT 1974

PSYLLE DU POIRIER

Depuis l'été 1971, le psylle du poirier commet des attaques régulières en Ille-et-Vilaine. Cette année, ce parasite qui a connu une extension notable s'est manifesté dans de nombreux vergers, parfois même en dépit des interventions réalisées. Aussi nous est-il apparu opportun de faire le point à son sujet en lui consacrant ce bulletin.

I - DESCRIPTION ET BIOLOGIE

Le psylle, dont on connaît trois espèces (P* piri, P. piricola, P. pirisuga), ressemble à une minuscule cigale de 2 à 3 mm de long. La tête est relativement volumineuse et porte des antennes assez longues. Sur le thorax sont fixées 2 paires d'ailes translucides, à nervures bien marquées. Parmi les 3 paires de pattes, la postérieure permet à l'insecte de faire des sauts assez importants.

Les oeufs, d'un tiers de mm environ, ont une forme allongée. D'abord jaune-clair, puis orangés, ils sont déposés à la base des bourgeons lorsque l'adulte reprend son activité en mars. Par la suite, les oeufs sont pondus sur les 2 faces des feuilles et plus particulièrement le long de la nervure principale. Parfois, ils sont groupés par 5 à 7. Néanmoins, les oeufs peuvent être trouvés sur toutes les parties vertes. Leur incubation dure 10 à 25 jours selon la température (10 jours à 18° C). Une femelle peut pondre jusqu'à environ 600 oeufs, mais la fécondité varie avec les générations. Une température très élevée et une forte sécheresse freinent la ponte et la croissance des jeunes larves. Par contre, un été doux et humide favorise leur évolution.

Les larves, généralement brunâtres, aplaties, présentent plusieurs stades et passent de 0,5 à 2 mm en 20 à 40 jours selon l'époque. Elles se localisent surtout à la base des pétioles sur les jeunes rameaux. Mais elles se groupent aussi à la face inférieure des feuilles, le long de la nervure principale, sur les pédoncules des fruits et sur les vestiges du calice.

En fonction des conditions climatiques, 4 ou 5 générations peuvent être dénombrées en France.

En Ille-et-Vilaine, 3 générations au moins se succèdent dans l'année.

Les attaques les plus graves sont toujours celles des 3e et 4e générations, donc situées entre la mi-juin et la fin septembre.

* P = Psylla, P. piri est l'espèce la plus répandue.

.../...

P/488

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

II - DEGATS

L'importance des dégâts varie considérablement en fonction de la densité des populations, elle-même en relation avec les conditions climatiques et les traitements insecticides.

Les insectes adultes et surtout les larves épuisent les arbres par les multiples piqûres qu'ils pratiquent sur les bourgeons, les rameaux, mais surtout les feuilles et les fruits. Ces piqûres entravent la croissance des rameaux, des fruits, la formation des bourgeons et provoquent la déformation des feuilles.

Par ailleurs, les larves rejettent une quantité importante de gouttelettes de miellat qui tombent sur tous les organes cités. En période chaude, ces dégâts occasionnent de graves brulûres.

Le miellat permet le développement d'un champignon noir appelé "fumagine" en raison du fait qu'il rappelle la suie. A ce stade, la végétation se trouve nettement ralentie et les fruits deviennent incommercialisables. D'autre part, il faut craindre un mauvais aoûtement si une forte attaque de psylles se déclenche en juillet-août.

III - LUTTE

La présence de psylles nécessite très souvent une intervention, car en l'absence de traitements, les dégâts sont toujours graves, surtout par temps sec et chaud, et la récolte peut diminuer considérablement. Au surplus, la chute précoce des feuilles arrête le développement des "boutons" à fruits, compromettant ainsi la récolte de l'année suivante.

Les insectes hivernant en partie sur les arbres et commençant à déposer leurs oeufs dès les premiers beaux jours, des traitements d'hiver sont à effectuer dans les vergers où des dégâts auront été constatés l'année précédente.

1) Traitement de prédébourrement : Un traitement aux huiles jaunes peut être effectué une quinzaine de jours avant le débourrement lorsque les psylles auront quitté leur refuge hivernal. Si l'intervention se situe plus tardivement, on emploiera l'oléoparathion ou le lindane (30 g/hl).

2) Traitement de début de végétation : C'est le plus recommandable car à cette époque les psylles sont peu nombreux et faciles à détruire. La lutte est plus difficile lorsque tous les stades du parasite (oeufs-larves-adultes) sont présents, le stade le plus résistant étant celui des larves âgées, bien protégées par le miellat.

Pour ce traitement dont la date et le choix des produits seront conditionnés par les autres parasites à combattre (pucerons, cécidomyies, chenilles diverses, acariens...) peuvent être choisis le parathion (25 g/hl), l'oléoparathion, le lindane (35 g/hl).

3) Traitement en cours de végétation :

Actuellement, tous les produits qui ont montré une efficacité contre le psylle sont dangereux pour les abeilles. En conséquence, il n'est pas possible d'intervenir pendant la floraison sauf, éventuellement, avec le Diéthion à 100 g de M.A./hl.

Après la floraison, lorsqu'on constate la présence d'une larve de psylle ou plus, sur au moins 20 extrémités de jeunes pousses sur 100 examinées (seuil de tolérance provisoire, évalué par nos collègues d'Aquitaine), il est nécessaire d'intervenir avec l'un des insecticides suivants, en apportant au minimum 1000 l de bouillie par hectare :

.../...

Matière active (M.A)	Dose M.A. en g/hl	Délais d'emploi avant récolte	Noms de spécialités commerciales
Azinphos méthyl	40	15 jours	Azintox 25 M, Gusathion M et M 40, Pancide, Satifex PM, Sépizin M
Méthidathion	30	15	Ultracide 20 bouillie ou liquide
Monocrotophos	30	42	Azodrin 20, Nuvacron
Parathion - méthyl	30	15	Nombreuses spécialités
Parathion+Phosalone		15	Taxyzolone
Vamidothion	50	30	Kilval, Sepaphid, Systamac, Vamifène

REMARQUES

- Seuls le Monocrotophos et le Vamidothion sont dotés de propriétés endothérapiques (= systémiques), donc intéressantes contre cet insecte piqueur.

- Le Vamidothion évite une destruction importante de la faune auxiliaire, comparativement aux autres produits.

- Les effets secondaires du Monocrotophos sont encore mal connus, aussi est-il bon d'éviter de l'employer régulièrement malgré ses résultats spectaculaires et excellents enregistrés cette année en Ille-et-Vilaine. De toute façon, son application interdite pendant les 42 jours qui précèdent la récolte, limite son emploi.

- Le parathion et l'Azinphos-méthyl favorisent les pullulations d'acariens lorsqu'ils sont utilisés de façon répétée. Il faut noter la courte rémanence du parathion pendant les fortes chaleurs de l'été, d'où parfois son échec surprenant, surtout lorsque les larves sont nombreuses et bien protégées par d'abondants rejets de miellat.

- L'emploi d'oléoparathion est formellement déconseillé en présence de fumagine sur fruit, car on risque alors de voir se former des auréoles noires sur la partie basse des poires ou au niveau des surfaces de contact des fruits.

4) Traitement d'automne

Il a pour but de détruire les dernières pontes, les larves et les adultes hivernants. Ils sont à effectuer après la récolte des fruits. Tous les produits cités peuvent être employés.

*

*   *

La lutte contre le psylle étant difficile, elle aura d'autant plus de chance d'être efficace, qu'elle sera précoce.

GUY CHARPENTIER
Ingénieur des Travaux Agricoles
Station d'Avertissements Agricoles de Rennes.

P489